



Clio. Femmes, Genre, Histoire

4 | 1996

Le temps des jeunes filles

Margret KRAUL et Christoph LÜTH (Hrsg.),
Erziehung der Menschengeschlechter. Studien zur
Religion, Sozialisation und Bildung in Europa seit der
Aufklärung

Marie-Claire Hoock-Demarle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/451>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1996

ISBN : 2-85816-297-2

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Marie-Claire Hoock-Demarle, « Margret KRAUL et Christoph LÜTH (Hrsg.), *Erziehung der Menschengeschlechter. Studien zur Religion, Sozialisation und Bildung in Europa seit der Aufklärung* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 4 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/451>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

Margret KRAUL et Christoph LÜTH (Hrsg.), *Erziehung der Menschengeschlechter. Studien zur Religion, Sozialisation und Bildung in Europa seit der Aufklärung*

Marie-Claire Hooock-Demarle

RÉFÉRENCE

Deutscher Studien Verlag, Weinheim, 1996.

- 1 Cet ouvrage réunit une dizaine d'interventions faites au congrès de la société allemande de pédagogie qui s'est tenu à Dortmund en 1994. À travers certains concepts repris dans le titre, tels que « Bildung » désignant à la fois l'éducation et la formation de la personnalité ou « Menschen-Geschlechter » qui au singulier signifie le genre humain mais, au pluriel, induit deux sexes différenciés, se révèlent d'emblée l'ambition et l'ambiguïté d'un thème aussi vaste que le rôle et l'influence de la religion sur le processus d'éducation et de formation des filles dans l'espace européen et sur une durée de deux siècles.
- 2 Quelques questions générales, formulées en introduction, permettent de cerner plus précisément les enjeux du débat : de quel concept de religion est-il question, s'agit-il de contenus d'ordre théologique ou de comportements déterminés par des appartenances confessionnelles ou encore de formes de religiosité plus perceptibles dans l'éducation des filles qu'ailleurs ? Quelle a été, et parfois est encore, la part du religieux sur la prise de conscience identitaire des femmes à travers leur éducation ? Y a-t-il alliances stratégiques ou rejets entre « modernisation », « sécularisation », « émancipation », « religiosité », « féminisation » ?

- 3 Les diverses contributions s'ordonnent autour de quelques perspectives privilégiant tour à tour l'analyse conceptuelle, la spécificité de certaines appartenances confessionnelles, les approches interculturelles ou les évolutions chronologiques. Le point de départ est l'analyse évolutive du concept d'éducation du genre humain chez Lessing qui, se « libérant » peu à peu de l'emprise des contenus théologiques de l'enseignement, met en place une « religion universelle de la raison » qui ne reproduit plus l'ordre sexué traditionnel de la raison/ordre masculin et du sentiment ordre féminin (C. Lüth). Le concept lui-même de « religion » est remis en question (L. Hölscher) et distinction est faite entre la religion comme domaine et pouvoir des Églises et les formes de religiosité nettement marquées par l'appartenance à tel ou tel sexe.

- 4 Les analyses suivant diverses confessions constituent une des richesses du recueil tout en l'ancrant délibérément dans un espace plutôt germanique et protestant. L'étude de A. M. Käppeli sur les pédagogues protestantes dans la Suisse romande rappelle à juste titre le rôle primordial du pasteur, père et éducateur des filles de sa maison comme de sa paroisse et met en avant l'importance du piétisme à la fois pour la formation individuelle des filles et comme facteur d'une « pédagogie religieuse » qui s'apparente chez bien des pédagogues femmes à l'idée d'une mission au sens quasiment mystique du terme. En s'attachant à la socialisation des filles en France sous l'influence de la religion et de l'Église, R. Rogers livre une des rares études consacrées à une aire culturelle latine et catholique. Tout en montrant la large place que prend pour ces filles de la bourgeoisie française élevées dans des institutions catholiques la « Class room piety », l'auteur insiste sur certaines stratégies réformatrices issues de cercles catholiques autour de Mgr Dupanloup qui, pour faire pièce aux projets anti-cléricaux dont il sera peu question du reste dans l'ensemble de l'ouvrage, souhaitent un réel développement intellectuel des filles menant à un engagement social dans le respect des valeurs catholiques. L'éducation des filles dans le climat très particulier du néo-calvinisme des Pays-Bas dans la première moitié du XXe siècle est une autre variante des rapports complexes de la religion et de l'éducation des filles, le « pilier » (Säule) que constitue le néo-calvinisme structurant ici directement la société. En conviant les filles à prendre conscience de leur tâche qui est de « construire et conserver », en les incitant à s'organiser en associations appelées à moderniser toujours dans le respect des traditions, le néo-calvinisme finit par inculquer aux filles et aux femmes qui s'y réfèrent un sentiment d'autonomie qui se retourne contre lui (J.C. Sturm et L.F. Groenendijk).

- 5 Une autre originalité du recueil tient à sa perspective délibérément interculturelle. Deux exemples l'illustrent : le premier, étudié par J. Jacobi, « Religiosité et éducation des filles au XIXe siècle », porte sur l'Allemagne, l'Angleterre et, dans une moindre mesure, la France. Mettant en rapport les connotations religieuses des buts et les motivations personnelles tout aussi religieuses, selon elle, des pédagogues même les plus engagées comme les Allemandes H. Lange et M. Cauer, l'auteur tend à démontrer combien l'apparent processus de sécularisation a peu de réalité. Toutefois, l'analyse portant sur l'usage du discours religieux dans les programmes les plus modernes, on est en droit de se demander s'il n'y a pas eu là plutôt un transfert de discours délibéré, stratégie familière de tous temps au protestantisme. L'autre cas d'inter-culturalité porte sur l'éducation sportive des filles dans deux zones d'intense catholicité : l'Espagne et la Bavière (G. Pfister). L'approche est intéressante en ce sens qu'à la religion et l'éducation vient s'ajouter le nouveau paramètre qu'est le corps féminin, objet traditionnel de rejet et enjeu de modernisation, face auquel les réactions d'une seule et même Église, en

l'occurrence catholique, sont extrêmement diverses, tant il appert que l'impact du religieux est plus un facteur de comportement des populations que de dogme unitaire.

- 6 Deux contributions ont recours à une approche qui n'est pas sans intérêt pour l'histoire des femmes : la comparaison entre les générations. Dans un cas, I. Behnke et P. Schmid analysent deux journaux intimes écrits à un siècle de distance et constatent une privatisation des pratiques menant à des formes particulières de « féminisation de la religiosité ». Dans l'autre cas, la comparaison faite entre deux générations successives séparées par le phénomène de la Première Guerre mondiale (I. Götz v. Olenhusen) montre le recul des formes de coéducation mises en place en Allemagne au tout début du siècle jusque dans les mouvements de jeunesse catholiques et le retour en force, dès les années vingt, de la répartition des rôles des sexes appuyés sur des symboles religieux : culte héroïque du Christ pour les garçons, rôles traditionnels et « maternité spirituelle » pour les filles.
- 7 Une dernière contribution porte sur un cas significatif à la fois de l'importance des rapports entre la religion et l'éducation et de la démarche interculturelle de l'ouvrage. Il s'agit de l'éducation donnée aux garçons et aux filles de la communauté juive de Berlin autour de 1800 (I. Lohmann). Le problème de l'éducation se place ici entre tradition et émancipation et se mesure en termes d'assimilation et d'ascension sociale. La mise en pratique d'une éducation des garçons et des filles est l'objet d'un vif débat et constitue une intéressante tentative d'enseignement concernant les deux sexes et réunissant religion, raison et savoir dans un bref moment de tolérance.
- 8 S'il consacre bien peu de pages à cet autre chapitre des rapports entre religion et enseignement que constitue la laïcité, l'ouvrage est, dans son ensemble, un apport original, ardu sans doute pour un lecteur/lectrice français, mais d'une grande richesse quant aux cas étudiés et aux démarches employées. Il permettra sans doute d'engager et d'approfondir plus d'un débat sur les concepts mais aussi sur des évolutions aujourd'hui encore profondément différentes dans le cadre de l'espace européen.